

le chien errant et plein de puces ramené par Antoine et même les quelques piercings dont Jane s'affubla à une époque, *mais pas trop, n'abuse pas !*

Jane avait hérité de sa grand-mère maternelle irlandaise ce prénom anglophone.

— Tes parents ne savent pas que les Anglais ont brûlé Jeanne d'Arc ? avaient blagué plus d'un.

— Ce n'est pas anglais, c'est irlandais, rectifia Jane un temps pour finir rapidement par ignorer la remarque.

Il était pourtant vrai que son prénom sonnait comme un intrus parmi les classiques Lucile, Paul, Antoine, Astrid, Sophie et Raphaël auxquels répondaient ses frères et sœurs. A vrai dire, ils y répondaient rarement car tous étaient affublés de surnoms plus ou moins réussis, évolutifs et mutants selon les années et les humeurs. Lucile était ainsi tantôt Lulu, Lilou ou Sissi pour ne citer que ses surnoms les plus stables... Antoine se reconnaissait dans les Tony, Foifoine ou Nino divers et variés que ses frères et sœurs concoctaient et ce n'était guère mieux pour les autres. Quant à Jane, au centre de la fratrie, elle n'avait jamais eu de surnom, le sien sonnait au naturel déjà comme un surnom, sans doute. On l'appelait Jane, tout simplement. A l'occasion *Calamity*, mais guère plus.

Elle se revit un instant à la place de l'étudiant, quelques années plus tôt. Dix ans déjà ? Elle fit un rapide calcul. Non, elle n'avait elle-même soutenu son master de droit privé que huit ans auparavant, mais cela lui semblait à des années-lumière. Après de classiques études de droit et dans la foulée de son master, elle avait commencé sa thèse, épousé Virgile et mis au monde Thomas, Julie et Auguste. Son doctorat en poche, Jane avait obtenu un poste à la faculté de droit de Dijon. Ils habitaient Paris à l'époque